

MIEUX COMPRENDRE L'HINDOUISME LE SANÂTANA DHARMA

© Document Chinmaya Mission France

Ce qui est communément appelé Hindouisme ou religion hindoue est l'une des plus grandes religions du monde, celle de plus de 900 millions d'individus en Inde. D'où vient ce mot « hindou » ? Dans les anciens temps, l'Hindouisme était connu sous le nom de Âryadharmā, et ses fidèles étaient les Aryens. Nul ne sait d'où viennent les Aryens : certains disent qu'ils sont originaires des régions arctiques, d'autres de l'Asie Centrale. Swami Vivekananda¹ disait que les Aryens étaient originaires de l'Inde même. Le berceau de ce peuple semble avoir été le Punjab, terre séparée de la Perse (Iran) par la rivière Sindhu.

Les Perses ne pouvaient pas prononcer le mot Sindhu, et l'ont prononcé hindou : c'est ainsi que les Aryens ont été appelés hindous. Les terres où les Aryens s'installaient étaient appelées Âryavarta. Les Aryens, descendus peu à peu vers le Sud de l'Inde, entrèrent en contact avec la culture dravidiennne, la dominèrent tout en subissant son influence, et toute l'Inde devint le pays des hindous. Une grande unité culturelle se répandit dans ce vaste territoire : les hindous constituèrent (et restent) une entité culturelle distincte avec une histoire, une littérature et une civilisation communes.

En Inde, la religion a toujours été le ressort principal du peuple, et c'est elle qui a donné naissance à la brillante culture hindoue. Même à une époque très ancienne, les hindous ont produit des peintures, des sculptures, une architecture, des musiques et des poésies superbes. Ils ont écrit de brillants traités sur de nombreux sujets : la philosophie, la grammaire, la logique, la politique, l'art, la médecine, etc.

Les preuves de leurs remarquables talents dans les domaines de l'ingénierie, de l'irrigation, de la construction de bateaux, des arts et des artisanats, sont encore présentes aujourd'hui. Tout ceci est fondé sur des idées et des idéaux enracinés dans la religion. Et une des particularités de l'Hindouisme est que les hindous n'ont jamais imposé leur religion par la force, ou par la ruse, à d'autres peuples.

Le sens du mot religion pour les hindous

En général, le mot « religion » signifie principalement un système de foi et de culte. En Occident, ce que l'on entend par religion est la croyance dans le dogme d'une Église et l'accomplissement des rituels qu'elle prescrit.

Pour l'hindou, la religion est une forme de vie ou d'expérience, une perception directe de la nature de la réalité. Il n'y a donc pas un seul point de vue sur cette réalité.

Ainsi les Veda, Écritures sacrées des hindous, ont rassemblé les expériences spirituelles d'âmes ayant atteint la perfection, et d'âge en âge ont transmis cette connaissance.

L'Hindouisme n'est donc pas une croyance dogmatique précise et définie, mais un vaste ensemble, un corps de pensée et d'expériences toujours renouvelé.

La pensée religieuse hindoue a été modifiée au cours des temps, mais ses principes essentiels sont restés inchangés pendant des millénaires : ces principes se trouvent dans la grande métaphysique de l'Inde, le Vedānta, la philosophie non duelle). Le Vedānta n'est pas une religion, mais la religion elle-même dans le sens le plus universel et le plus profond du terme. L'hindou appelle sa religion **le dharma**. Le mot dharma a un sens plus large et plus

¹ De nombreux érudits et historiens également partagent cette théorie.

profond que celui donné par un occidental au mot religion : il vient de la racine sanskrite **dhr** qui veut dire « maintenir, soutenir ». Donc le dharma indique ce qui maintient, ce qui soutient.

Ce concept de dharma se décline à différents niveaux. Tout d'abord, il y a une essence ultime grâce à laquelle l'univers existe et se maintient : l'Existence éternelle (sat), la Vérité. C'est le sens du mot dharma au niveau absolu.

Également, chaque parcelle de cet univers a une propriété spécifique, une nature propre : par exemple le feu brûle et ce pouvoir de brûler est son dharma, la propriété sans laquelle il n'est pas le feu. Dans l'Univers, tous les éléments, tous les phénomènes suivent leur nature propre, ce qui permet le fonctionnement de la Totalité : c'est la Loi Cosmique, l'ordre naturel, appelé également dharma.

L'homme a aussi sa nature essentielle qui assure son existence même en tant que créature différente du reste de la création : le pouvoir de devenir divin. Cela peut étonner et choquer : comment l'homme peut-il devenir divin ? Comment est-ce possible ?

La réponse est simple : le divin est déjà en lui. Toutes les religions affirment cette vérité, d'une manière ou d'une autre. Dans la Genèse, il est dit que Dieu créa l'univers, qu'il n'y avait rien d'autre que Dieu. Dieu est aussi décrit comme omniprésent, omnipotent et omniscient. Il est donc en chacun et en tout.

Selon les hindous, l'homme a la divinité en lui et c'est son dharma essentiel, sa nature essentielle. Jésus n'a-t-il pas aussi indiqué cette unité de l'Esprit Infini : « Mon Père et moi sommes Un » ? N'a-t-il pas montré la présence du divin en l'homme en disant : « Le Royaume céleste est en vous. » ?

L'Hindouisme est appelé le Sanâtana Dharma, le Dharma éternel, la Tradition du Dharma éternel. Les textes qui contiennent ces enseignements sont les Écritures, qui permettent à l'homme de trouver les réponses à toutes ses questions : « Où est Dieu ? Comment peut-on entrer en relation avec Lui ? À quoi ressemble le Seigneur ? » Les Écritures nous enseignent aussi les moyens pour L'atteindre, les obstacles à vaincre sur la voie, la manière de nous comporter, les actions à faire et à éviter...

La loi du Karma : un des principes du Sanâtana Dharma

C'est une loi fondée sur le pur raisonnement scientifique, sur la relation de cause à effet qui concerne le passé, le présent et le futur.

Nombreux sont les lecteurs hâtifs qui la comprennent mal, la prenant pour une simple loi de la destinée, la condamnant comme étant une théorie pessimiste et inefficace, qui ne concernerait que l'expérience du passé.

Selon cette loi, ce qu'est un homme est déterminé par ses actions passées. Si ses actions jusqu'à maintenant ont été pures et nobles, il est aujourd'hui un être noble et digne. Si au contraire, ses actions ont été immorales et condamnables, son caractère et aussi sa vie prennent cette coloration. L'homme est donc un produit, ou un effet, de l'ensemble de ses actions passées (Karma). C'est la loi de la destinée (prâabdha). Mais cette influence de la destinée sur l'homme n'est qu'un aspect de la loi du Karma, car l'homme a reçu en même temps la capacité de choisir son action présente, et cette faculté est appelée libre arbitre. En fait, c'est l'effort personnel effectué dans le passé - dans un sens positif ou négatif - qui a créé la destinée présente. La destinée future peut aussi être changée pour le meilleur ou pour le pire, en exerçant cette faculté de choix dans le présent.

Ainsi, la destinée de l'homme est causée par ses actions passées, sur lesquelles il n'a aucune influence. Néanmoins son futur repose entre ses mains, puisqu'il a la capacité de le changer

par son action présente. La loi du Karma est la force vitale de la philosophie indienne : elle donne à l'homme courage et dynamisme, et lui permet d'atteindre le but de l'existence humaine.

La réincarnation

L'idée de renaissance est l'un des aspects les plus importants de l'approche hindoue. Avant la naissance, nous sommes tous passés par d'innombrables vies et morts.

Les Textes hindous nous enseignent que nous avons à passer de façon répétée à travers ce monde, et d'autres mondes (ou plans d'existence) supérieurs. Nous devons ainsi subir d'innombrables cycles de naissances et de morts. La religion est la philosophie mise en pratique. Une philosophie qui n'est pas mise en pratique sera une simple acrobatie verbale. C'est là l'essence du Sanâtana Dharma.

Le but de la philosophie est la sagesse, c'est-à-dire un état d'équilibre, où la personnalité est harmonisée, sereine, bienveillante et guidée par une pensée claire et une action juste. C'est un état de plénitude qui seul permet à l'individu de contribuer positivement au monde.

Car dans une communauté qui ne pratique pas la maîtrise de soi, la sauvagerie l'emporte. Si l'attitude de non violence ne règne pas entre communautés, il ne peut y avoir de paix dans le monde. Si une communauté n'a ni intégrité ni conviction dans ses idéaux, il ne peut y avoir aucun but commun et rassembleur.

La philosophie en Inde se traduit donc par un effort constant d'évolution à la fois éthique et spirituel.

L'ACCOMPLISSEMENT : BUT DE LA PHILOSOPHIE INDIENNE

En Inde, l'étude de la philosophie s'accompagne d'un mode de vie conçu pour favoriser l'évolution et de pratiques spirituelles. Cette démarche globale d'évolution comporte plusieurs aspects.

1. LA COMPREHENSION DE SOI MÊME ET DU MONDE

C'est l'étude des Écritures qui vient fournir des éléments de réflexion : une vision de la vie large, permettant de comprendre le but et les lois de la vie, notre place dans l'univers, notre lien avec la Réalité infinie d'où cet univers naît. Les Écritures délivrent aussi une sagesse pratique, des méthodes concrètes permettant de s'élever à la hauteur de cette vision et de l'expérimenter.

L'étude se fait de façon traditionnelle avec un maître spirituel qualifié, c'est-à-dire : un enseignant qui a une connaissance de la lettre et de l'esprit des Écritures, qui a aussi une expérience spirituelle personnelle, et enfin qui a une pureté de cœur, d'intention, de vie. Cette étude des Écritures doit être sérieuse, régulière, faite dans la réceptivité et la confiance. Ce n'est pas une approche intellectuelle, académique, mais une écoute contemplative. Les paroles des Écritures doivent être entendues de façon à toucher notre raison et notre cœur.

2. LA REFLEXION PERSONNELLE ET LE DISCERNEMENT

Cette écoute doit ensuite être suivie par la réflexion personnelle. La réflexion personnelle à partir de l'étude des Écritures permet de développer en soi le discernement - c'est-à-dire la capacité de faire la distinction entre le Réel et l'irréel, entre le permanent et l'illusoire -, et le détachement qui est la capacité d'expérimenter les objets des sens, sans en être dépendant, sans attachement.

La compréhension est essentiel pour l'évolution de l'être humain : comprendre la vraie nature des choses, chercher le véritable but de l'existence, développer le calme mental et la clarté de la pensée. Cette transformation de la vision intérieure imprègne ensuite toute la vie.

3. LA PRATIQUE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Pour progresser en tant qu'être humain, il n'est pas suffisant d'étudier de façon théorique : la vie entière doit devenir pratique spirituelle. La vie quotidienne est l'occasion d'exercer son discernement, de l'approfondir et d'apaiser l'esprit au contact même du monde.

Cela implique :

– **d'abord, une prise de conscience au quotidien des obstacles intérieurs (par l'analyse de soi)**. L'effort doit être de vivre dans la vigilance : on ne doit laisser émaner de soi aucune parole, aucune pensée, aucune action, sans en être conscient. C'est dans et par cette vigilance permanente que le chercheur spirituel peut s'élever spirituellement : en prenant conscience de ses négativités et de ses faiblesses, en observant la manière dont l'esprit fonctionne. Ce travail de purification intérieure apaise l'esprit et le rend plus subtil.

– **également, une autre attitude dans l'action** : agir selon les valeurs nobles, avec une attitude moins égoïste, jusqu'à adopter peu à peu l'attitude purificatrice du service, de la contribution consciente au bien être collectif. Les Écritures sont une source d'inspiration et d'aide permanente pour mener ce travail d'évolution personnelle.

- **des pratiques d'intériorité** : les Écritures et les enseignements spirituels indiquent la présence en nous et dans l'univers entier d'une dimension sacrée, divine, source de plénitude et de joie. C'est à travers l'intériorité et en particulier la méditation que cette dimension profonde peut être expérimentée.

- **les pratiques dévotionnelles** : si la compréhension ouvre peu à peu l'esprit à une Réalité infinie, l'amour divin ouvre peu à peu le cœur. Le chant de louange, la prière, le rituel d'adoration, la répétition du Non divin, la lecture des récits de la Gloire divine, la fréquentation des maîtres et des sages sont les plus importantes de ces pratiques dévotionnelles.

